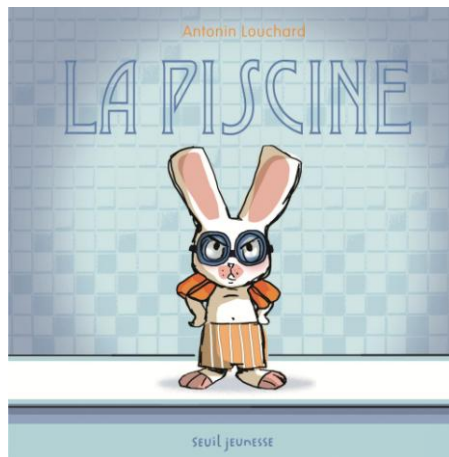


Les croqueurs de livres 2018 2019

Quelques éléments relatifs aux illustrations...

Liste pour Grande Section, CP

- **La piscine**
Antonin LOUCHARD
Seuil jeunesse



Présentation par l'éditeur :

« Notre petit lapin préféré est de retour pour une sortie à la piscine. Et il est toujours aussi insupportable...

N'avez-vous jamais voulu échapper à une sortie à la piscine ? Notre petit lapin, lui, est prêt à raconter n'importe quoi pour ne pas y mettre les pieds. Otite, verrue plantaire, bronchite fatale, miasmes, bactéries et prédateurs aquatiques, tout y passe quand il s'agit de convaincre le professeur de le laisser au sec. Pour appuyer ses dires, petit lapin a même un mot du docteur Migeot. Bon, il y a bien quelques fautes d'orthographe, mais ça devrait passer quand même. Non ?

Avec son sens aigu de l'humour et de la chute, Antonin Louchard aborde un classique de la sortie scolaire : la piscine. De quoi faire rire les enfants et rappeler aux parents de merveilleux souvenirs d'école... »

Il s'agit d'un petit album de format carré. Le dialogue entre un adulte supposé et le lapin se joue sur chaque double page : page de gauche, ce que dit l'adulte et page de droite ce que répond le lapin. Deux doubles pages sont particulières : celle qui s'apparente à une planche de vocabulaire autour de la piscine et celle du mot d'excuse, très cocasse !

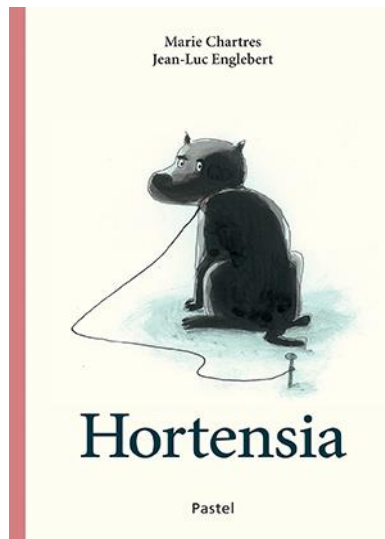
L'auteur-illustrateur utilise une police de taille supérieure et en caractère gras pour transcrire les propos de l'adulte, interlocuteur invisible. Seul le lapin est dessiné sur les pages de droite : trait noir et aplats colorés (couleurs plutôt pastel). Il est représenté en pied (de face, de profil, de dos) et selon différentes postures. Antonin Louchard modifie les expressions du lapin (colère, étonnement, peur...) en travaillant notamment le regard : ouverture des yeux, position des sourcils... Les accessoires changent au fil des pages. L'auteur-illustrateur place les ombres sur le fond laissé blanc.

- **Hortensia**

Marie CHARTRES

Jean-Luc ENGLEBERT

L'école des loisirs Pastel



Belle histoire sur la soif de liberté, l'entraide et la solidarité.

Alternent :

- ✓ des illustrations sur des doubles pages ; il s'agit alors de plans d'ensemble comportant maison-enclos et niche d'Hortensia vus en plongée-nature environnante (ciel, champ, prairie) -un animal puis plusieurs.
- ✓ des petites scènes (une ou deux par page). Elles correspondent aux rencontres et aux échanges entre Hortensia et les animaux (l'hirondelle, le chat, la souris, le mouton, l'âne puis tous les animaux). Il s'agit de plans plus resserrés. Les scènes successives sont alors traitées comme des « taches » de couleurs.

A la fin de l'album, plusieurs scènes évoquent la liberté retrouvée.

Jean-Luc Englebert dessine au trait noir, léger, fin, dynamique qui crée l'impression de mouvement. Il s'attache beaucoup aux différentes postures des animaux.

Les couleurs sont plus ou moins diluées : bleu, vert, beige pour les paysages ; gris, gris bleu, rouge rosé, beige pour la maison ; gris pour la route, le sol.

Jean-Luc Englebert tire parti également des réserves de blanc.

Sur la vidéo suivante, il est possible de voir l'illustrateur au travail (dessin au crayon repris à la plume et à l'encre noire ; mise en couleur avec de la gouache diluée ou de l'aquarelle) :

<https://www.youtube.com/watch?v=PKVqbDHPwwk>

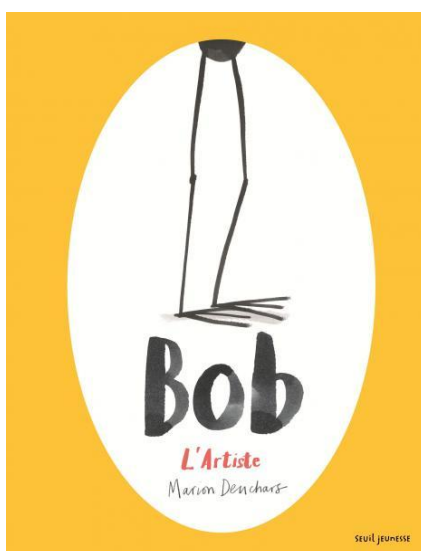
(à partir de 1'54, illustration de l'album *Mon petit crocodile.*)

Le texte est écrit à l'aide d'une police de caractère très sobre.

- **Bob l'artiste**

Marion DEUCHARS

Seuil jeunesse



Présentation par l'éditeur :

« "Quelle merveilleuse journée ! Idéale pour se promener les pattes à l'air", se dit Bob.

Mais les moqueries viennent lui gâcher la balade... Trop maigres, les pattes de Bob ? C'est ce qu'on va voir !

Un très joli album qui aborde avec humour et dérision un thème fort et riche : l'image de soi (et la violence du regard des autres), et le fait de s'assumer tel que l'on est. La créativité et toutes les inspirations artistiques que l'on peut trouver sont aptes à transformer l'image que l'on a de soi, tout en modifiant l'image que les autres ont de nous, pour, au final, s'accepter pleinement ! »

Les maigres pattes de Bob font la première de couverture. Elles semblent être sous les feux d'un projecteur. Leurs empreintes décoorent les 2^{ème} et 3^{ème} de couverture ainsi que les pages de garde.

Marion Deuchars utilise un médium noir (encre ?) appliqué au pinceau (?) accompagné ou non de touches colorées pour représenter les personnages : Bob, la chauve-souris, le ver de terre, les oiseaux. Pour le chat, elle s'appuie sur des empreintes de doigts ; la chouette est rouge. Les ombres sont matérialisées avec de l'encre diluée.

Pour les œuvres présentes dans la galerie d'art, Marion Deuchars fait exploser les couleurs : évocation d'artistes tels que J. Pollock, H. Matisse, P. Picasso, S. Delaunay, J. Miro, etc.

Le fond blanc est très présent.

Il y a un ou plusieurs personnages par page, le même ou des personnages différents. Marion Deuchars décompose parfois une scène : Bob marchant, faisant de la gymnastique. Les personnages apparaissent en entier ou partiellement.

Le lettrage est réalisé à la main : encre et pinceau, encre et calame ?

Pour voir des photos de l'atelier de Marion Deuchars :

<http://www.mariondeuchars.com/studio/>

- **Le monstre est de retour**

Michaël ESCOFFIER

Kris DI GIACOMO

Gallimard jeunesse



Présentation par l'éditeur :

« Le monstre est de retour !

- Qu'est-ce qu'il fait ?

- Il nous observe.

- Vous êtes sûrs que c'est le même monstre ?

- En tout cas, il est toujours aussi laid !

- Qu'est-ce que tu fais ?
- Je tente un rapprochement.
- Tu vas te faire déchiqueter ! Reviens ici tout de suite !

Michaël Escoffier et Kris Di Giacomo nous entraînent dans une histoire hilarante où trois amis, Souris, Oiseau et Cochon, dialoguent avec un monstre venu leur rendre visite : le lecteur ! »

Les ombres des mains du supposé lecteur sont d'ailleurs visibles sur la première de couverture ! L'illustratrice utilise le dessin et la peinture traditionnelle mélangés à la technologie de l'ordinateur. Ici, les trois personnages sont dessinés au crayon d'un trait qui semble hésitant ; évocation probable de la peur qu'ils ressentent. Leur expression change selon les situations (peur, réflexion, joie, etc.).

La gamme colorée est assez terne : bruns, verts, ocres, gris, rouges sombres. Il est possible d'observer quelques effets texturés (plis, taches d'eau).

Les personnages regardent et interpellent le lecteur ; qu'ils soient cadrés en pied ou en gros plan, ils sont proches de celui-ci : rien ou presque ne les sépare du lecteur. Les personnages s'adressent d'ailleurs à plusieurs reprises directement au lecteur. Kris Di Giacomo utilise des traits de mouvement afin d'apporter dynamisme et mouvement à ses dessins.

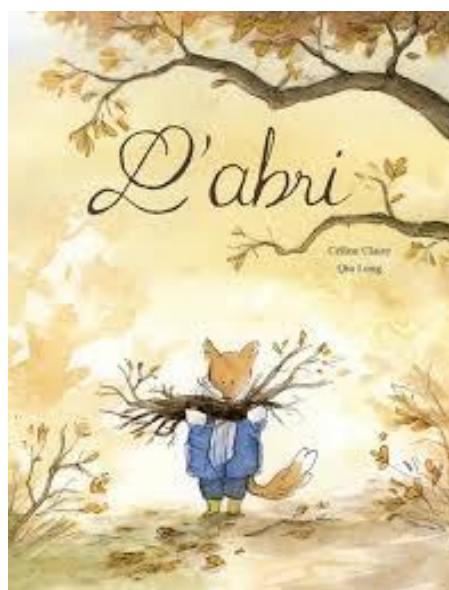
Les dialogues constituent l'intégralité du texte. Ils reprennent les couleurs de chaque personnage. Parfois l'auteur et l'illustratrice ont recours à des bulles. Certaines onomatopées et répliques sont écrites en gros caractères.

- **L'abri**

Céline CLAIRE

Qin LENG

Bayard jeunesse



Présentation par l'éditeur :

« Un album qui parle de la peur de l'autre et de l'entraide.

Une tempête s'annonce. Chaque famille se prépare et fait des provisions avant de s'enfermer, bien au chaud. Mais deux étrangers avancent dans le froid. Ils ont été surpris par la tempête. Qui sont ces gens ? Que veulent-ils donc ? La méfiance amène les habitants de la forêt à fermer leur porte et leur cœur. Heureusement, un acte de bonté survient...

Cet album aux illustrations délicates nous montre, sans moralisme, à quel point celui qui a besoin d'aide aujourd'hui sera peut-être nous, demain. »

Le papier utilisé est texturé et mat, de couleur blanc cassé. Lissé apparent sur plusieurs pages, il contribue à apporter de la lumière dans certaines illustrations.

Qin Leng dessine au trait noir ; ce dernier est irrégulier, d'épaisseur variable et enlevé, apportant ainsi beaucoup de dynamisme aux illustrations.

Ces dernières occupent des pleines pages, ou alors plusieurs scènes aux contours irréguliers prennent place sur une même page. Les illustrations représentent les éléments naturels, les habitations (l'intérieur et l'extérieur) et les personnages. Ceux-ci ont des postures humaines, des attitudes variables. Ils sont cadrés en pied la plupart du temps ou à mi-corps (les deux ours).

Les teintes dominantes choisies par Qin Leng évoquent l'automne, l'hiver : bruns, ocres, verts ; gris-bleu. Qin Leng les dispose au pinceau ; les traces parfois visibles de celui-ci accompagnent le mouvement des éléments, des personnages. L'illustratrice travaille a priori avec de l'aquarelle : dilution plus ou moins grande, effets aqueux.

Le lettrage du titre d'aspect manuscrit diffère de celui du texte